

An Apple Original Film



LE PEUPLE LOUP

PAR LES RÉALISATEURS DE BRENDAN & LE SECRET DE KELLS PUIS LE CHANT DE LA MER



CONTACTS

PRESSE

Monica Donati
55, rue Traversière - 75012 Paris
Tél. : 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com

PROGRAMMATION

Martin Bidou
et Maxime Bracquemart
Tél. : 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
maxime.bracquemart@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA & HORS MÉDIA

Marion Tharaud
et Pierre Landais
Tél. : 01 55 31 27 32/52
marion.tharaud@hautetcourt.com
pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27
distribution@hautetcourt.com

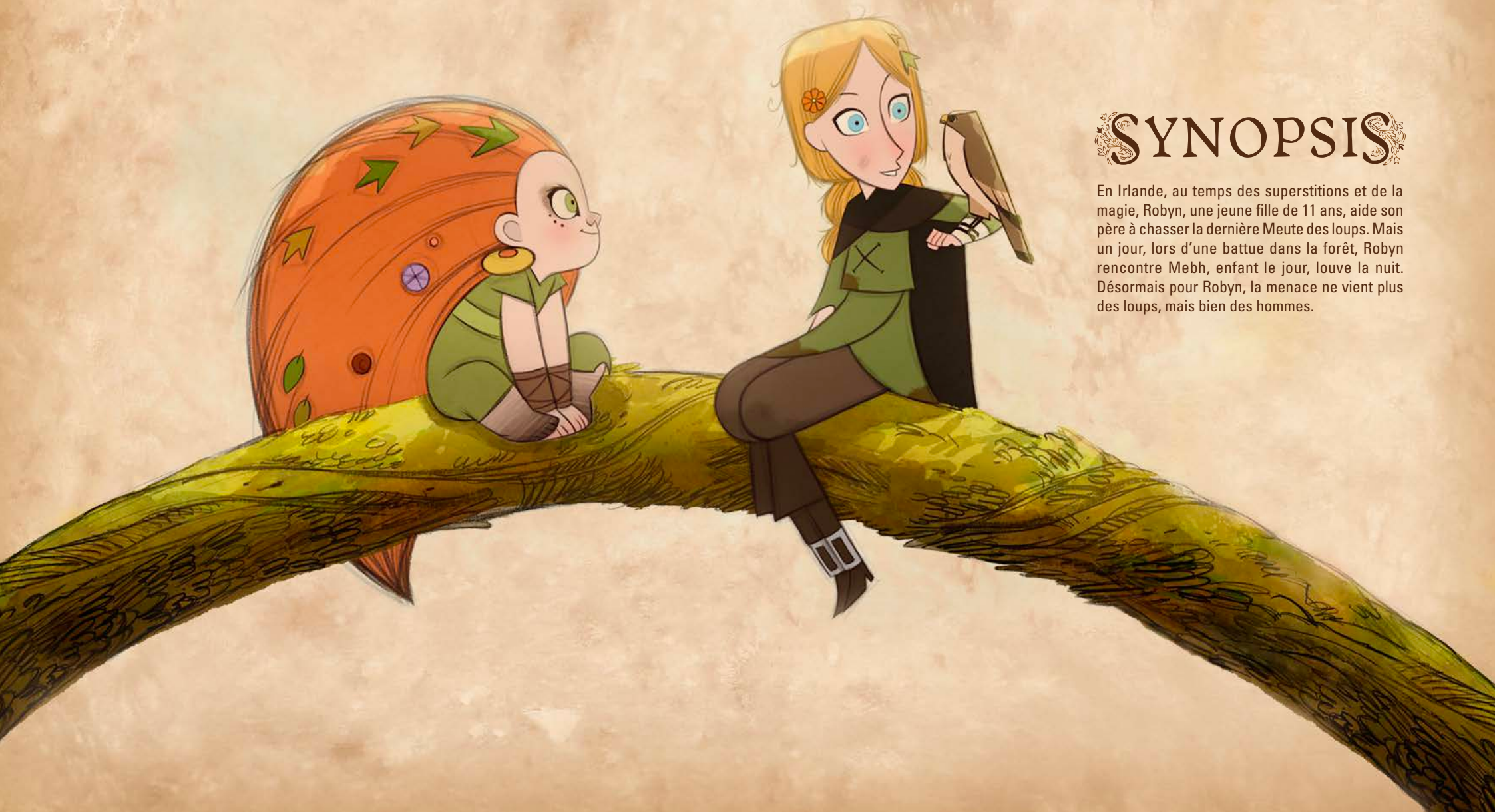
LE PEUPLE LOUP

un film réalisé par
Tomm Moore & Ross Stewart

2020 - Irlande / États-Unis / Luxembourg - V0st / VF - FLAT - 5.1 - 1h43

AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE

Matériel téléchargeable sur
www.hautetcourt.com



SYNOPSIS

En Irlande, au temps des superstitions et de la magie, Robyn, une jeune fille de 11 ans, aide son père à chasser la dernière Meute des loups. Mais un jour, lors d'une battue dans la forêt, Robyn rencontre Mebh, enfant le jour, louve la nuit. Désormais pour Robyn, la menace ne vient plus des loups, mais bien des hommes.



ENTRETIEN

AVEC

TOMM MOORE

Propos recueillis par **Stéphane Dreyfus** pour la revue **Blink Blank**.

QUEL EST VOTRE RAPPORT À LA NATURE ?

À Kilkenny, où j'ai grandi, on n'est jamais loin de la campagne. Je passais beaucoup de temps dans les champs, dans la forêt à grimper aux arbres, et dans une carrière. J'étais scout, nous avions l'habitude d'aller camper. Mes grands-parents vivaient dans une ferme, j'étais donc encore en plein air quand j'allais leur rendre visite. Mais je n'aimais pas trop l'idée de manger de la viande. Petit, déjà, j'étais en empathie avec les animaux, dans une démarche anthropomorphique. Je suis devenu végétarien, alors que j'étais très jeune. J'étais soucieux du droit des animaux. Aujourd'hui, je suis très impliqué dans la communauté végane.

Ce que j'aimais le plus quand j'étais enfant, c'était les anciens sites païens près de chez moi, comme les forts de fées. Il y avait aussi une ancienne église préchrétienne et des vestiges d'habitats de l'Âge de fer. L'été, nous allions assister aux messes catholiques dans une prairie au milieu de la forêt, où il y avait un puits sacré et des inscriptions rupestres à l'effigie d'une déesse de la fertilité. Beaucoup de ces lieux se retrouvent dans mes films, notamment *Le Chant de la mer*.

ON SENT DANS VOS FILMS QUE VOUS CHERCHEZ À RECRÉER DES LIEUX ET DES SENSATIONS QUE VOUS AVEZ CONNUS ÉTANT ENFANT. COMMENT LES PERCEVIEZ-VOUS À L'ÉPOQUE ?

C'était une atmosphère magique et inquiétante. Nous aimions jouer à nous faire peur en racontant des histoires liées au folklore et aux superstitions auxquelles nous croyions. Nos grands-parents et même mes parents avaient encore un certain respect pour ces légendes. Mais nous étions avant tout des enfants effrayés par des endroits déserts et étranges. Et quand nous allions à ces messes, que nous trouvions assez ennuyeuses, c'était avant tout pour profiter de la balade à travers champs. Je vis toujours un peu à la campagne et j'aime aller me promener avec mon chien dans des lieux sacrés. Mais je suis devenu un catholique paresseux...

LA NATURE EST-ELLE, SELON VOUS, PAR ESSENCE SPIRITUELLE ? A-T-ELLE UNE EXISTENCE SURNATURELLE ?

Je suis partagé. Je suis très cartésien et rationnel. Mais si vous regardez un champignon qui pousse dans une forêt, tout semble prendre vie et le concept d'animisme devient évident : chaque chose est vivante et animée par une conscience. J'ai eu des expériences psychédéliques très intéressantes lors desquelles j'ai vraiment senti que je faisais partie de la nature de façon viscérale. Je ressens sa force spirituelle de manière plus évidente, plus brute, plus intemporelle que celle de la religion. La conception que l'on se fait de l'environnement me révolte ! On le considère comme un petit bout de terre que l'on maintient à distance et que l'on va jardiner de temps en temps...

DE QUOI PARLE LE PEUPLE LOUP ?

De la volonté des hommes de contrôler les éléments. L'histoire se déroule au XVII^{ème} siècle, quand les Anglais cherchaient à « civiliser » l'Irlande en coupant toutes les forêts et en essayant d'exterminer les loups, car ils incarnaient symboliquement le caractère indomptable du pays.

Ross Stewart, le coréalisateur, et moi avons grandi tous deux à Kilkenny. Nous voulions reparler de toutes les choses abordées dans mes deux premiers films. Nous arrivons à la mi-temps de nos vies, à un moment où l'on se sent tirés vers le confort et le conformisme. Nous voulions continuer à nous découvrir nous-mêmes. J'ai souffert de plusieurs troubles psychologiques dans ma vie. Ils rétrécissent votre horizon, en vous donnant le sentiment que vous serez en sécurité si vous restez chez vous et n'allez pas voir le monde. C'est un des thèmes de mes films : il est important d'aller au-delà de ce qui paraît rassurant, de s'ouvrir à l'inconnu.

VOUS AVEZ DIT QUE *LE PEUPLE LOUP* ÉTAIT LA DERNIÈRE PARTIE D'UN TRIPTYQUE SUR LE FOLKLORE IRLANDAIS. EST-CE AUSSI UN TRIPTYQUE SUR LES LIENS ENTRE L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT ?

Oui, les protagonistes des légendes celtes se transforment souvent en animaux, car ils sont beaucoup plus proches de la faune qu'ils ne le croient. Avec les modes d'exploitation industrielle des animaux, que ce soit dans l'élevage ou la pêche, nous avons perdu ce respect pour les animaux.

Il en est de même pour la nature. Or, nous vivons en elle, parmi elle, avec elle. J'espère que les enfants, en voyant ces films, ressentiront ce lien avec elle, mais aussi un peu de crainte. Il peut être bon de prendre conscience qu'elle n'est pas juste cette chose bienveillante et douce, mais aussi une force impressionnante, puissante et sauvage. Elle est capable de bien des choses que beaucoup ignorent. Par exemple, les arbres communiquent entre eux par des signaux chimiques : dans la canopée, les branches arrêtent de s'étendre afin de ne pas toucher celles d'un autre végétal. Cela s'appelle la « timidité des cimes » ...

L'ANIMISME EST ÉGALEMENT AU CENTRE DES LONGS MÉTRAGES DU STUDIO GHIBLI. ONT-ILS EXERCÉ UNE INFLUENCE SUR VOUS ?

Je les ai découverts assez tardivement, pendant mes études d'animation, à Dublin, alors que j'avais une vingtaine d'années. Avant cela, c'était surtout la mythologie irlandaise qui m'était familière. Elle n'est pas animiste, mais perçoit de façon similaire les relations avec la flore et la faune. Chacun des animaux y a un sens. Les phoques, qui jouent un rôle important dans *Le Chant de la mer*, portent en eux les âmes de ceux qui ont péri en mer. La conception des Irlandais est holistique : tout est connecté.

Raison pour laquelle la démarche de Miyazaki Hayao me parlait. J'étais aussi très sensible à sa vision légèrement pessimiste des rapports entre les hommes et leur environnement, la façon dont ils vivent parfois en opposition. *Princesse Mononoké* (1997) m'a particulièrement frappé car l'animation européenne et américaine, davantage portées sur les contes de fées et des sujets superficiels, n'avaient jamais abordé de tels sujets de façon aussi complexe.



LES REGARDEZ-VOUS SOUVENT POUR Y PUISER DE NOUVELLES CHOSES ?

Oui, c'est un plaisir de les revoir, car c'est aussi superbe du point de vue artistique. Mais ce n'est pas mon inspiration initiale qui provient plutôt de l'animation d'Europe de l'Est. Les films hongrois, notamment, adaptés de contes folkloriques, comme ceux de Marcell Jankovics. Leur approche artistique m'a beaucoup influencé, bien davantage que les anime japonais. Ces derniers ont un très beau style, mais je trouve les illustrations et l'animation d'Europe de l'Est beaucoup plus variées. J'aime aussi la façon dont ces films sont liés à l'art moderne.

DANS VOS FILMS, LES ÉLÉMENTS VÉGÉTAUX PRÉSENTENT UNE GRÂCE ET UNE HARMONIE QU'ACCENTUE UN JEU SAVANT DE REPRÉSENTATIONS GÉOMÉTRIQUES, DES FORMES CIRCULAIRES OU DES ARABESQUES. D'OÙ VIENNENT-ELLES ?

Ces formes m'ont été inspirées par l'art celtique, ainsi que par des peintres de la Sécession viennoise, comme Gustav Klimt, qui lui empruntent des motifs. Je suis également intéressé par les structures fractales présentes dans les plantes.

Elles sont davantage perceptibles lorsque l'on vit une expérience psychédélique, durant laquelle se révèle la géométrie infinie et sacrée de la nature. Autant de choses que l'on voit dans les mandalas ou dans l'art indigène. Chez les Haïdas, peuple amérindien de la côte ouest du Canada, le vivant est représenté comme une suite d'éléments nichés les uns dans les autres, comme des poupées russes.

Chacun de mes longs métrages porte sur la nature une vision légèrement différente. Dans *Brendan et le secret de Kells*, le jeune héros n'a pas le droit de se rendre dans la forêt. Nous avons donc voulu mettre en exergue sa beauté et l'émotion qu'elle suscite chez lui. Inspirée par l'art celte, la flore ressemble à une église, avec des troncs courbes comme des arcs-boutants.

Dans *Le Peuple loup*, la représentation de la végétation est moins graphique, moins contrôlée. Inspiré par *Le Conte de la princesse Kaguya*, de Takahata Isao (2013), nous avons tracé des lignes qui mettent en évidence le caractère sauvage des éléments naturels.

Ils sont plus proches, dans *Le Chant de la mer*, de ce que j'ai connu dans mon enfance. Adrian Mérieau (le directeur artistique) et moi avons arpenté la campagne irlandaise à faire des esquisses pour trouver la vérité des paysages, l'humidité de l'herbe, l'essence des atmosphères. C'est une vision nostalgique, alors qu'elle est plus exagérée et fantasmée dans *Brendan* et *Le Chant de la mer*.

PENSEZ-VOUS QU'IL Y AIT UN LIEN MAGIQUE ENTRE LES HUMAINS ET LEUR ENVIRONNEMENT ?

Oui, c'est le cas dans les légendes celtiques, ainsi que dans les autres folklores. Jadis, les gens étaient plus connectés entre eux, mais aussi avec la nature. Ce lien avec la faune est inné, comme le montrent les enfants lorsqu'ils jouent instinctivement à être des animaux. Après avoir vu *Mon voisin Totoro* (1988), ma fille aînée, qui a deux ans, m'a dit lors d'une sortie en forêt qu'elle souhaitait y vivre et qu'elle ne voulait pas rentrer à la maison. Il a fallu lui courir après ! Alors que les tout petits ont une relation intuitive avec les bêtes, la nôtre est rompue, comme si l'on réprimait un instinct naturel. Mais, plus on le refoule, plus on déséquilibre la relation avec notre environnement. Parce que des pangolins et des chauves-souris ont été gardés captifs dans de mauvaises conditions, une bonne part de la planète se retrouve confinée !





DANS LE CHANT DE LA MER, LE JEUNE GARÇON NE CROIT PAS EN LA LÉGENDE DES SELKIES, FÉES MARINES DE LA MYTHOLOGIE CELTE, MI-HUMAINES, MI-PHOQUES. NOTRE MONDE EST-IL TROP CARTÉSIEN ?

C'est une bataille, selon moi. Je suis agacé par ceux qui doutent de la science. En même temps, je suis très fan de l'astronome américain Carl Sagan, selon lequel la curiosité scientifique n'est pas incompatible avec la capacité à s'émerveiller. Mes films cherchent à permettre aux enfants de porter sur le monde un regard ouvert, dénué de cynisme, sans être pour autant naïf et superstitieux. Pour moi, cela a été un long cheminement. J'ai commencé à m'ouvrir à ces légendes, puis je suis devenu sceptique. A l'instar de Ben, je trouvais ce folklore presque embarrassant quand j'étais enfant. Je l'ai redécouvert non comme une vérité littérale, mais j'ai perçu la part de vérité qu'il pouvait véhiculer, notamment dans le rapport avec la nature.

PENSEZ-VOUS QUE CERTAINS PHÉNOMÈNES NE PEUVENT ÊTRE EXPLIQUÉS ?

Absolument. Quand j'étais jeune et que je devenais sceptique, j'ai demandé à Eddie Lenihan, écrivain irlandais qui a inspiré le personnage du conteur dans *Le Chant de la mer*, ce qu'il en pensait. « Je crois les gens qui croient dans les légendes », m'a-t-il répondu. Moi aussi, je crois en ces légendes, qu'elles soient métaphoriques ou qu'elles impliquent un second niveau de compréhension allant au-delà de ce que nos sens peuvent nous montrer. Je n'aime pas en revanche, comme le font les religions et les spiritualités organisées, que l'on m'impose une volonté divine.

L'ÉCOLOGIE EST-ELLE DEVENUE UNE NOUVELLE RELIGION ?

Nous devons raison garder. Cela m'agace quand on compare le véganisme à un nouveau dogme, car à la différence de celui-ci, il repose sur des preuves, on n'y croit pas aveuglément. Pour répondre à la crise climatique, il faut une dimension spirituelle pour nous reconnecter à notre environnement, mais il y a aussi, bien sûr, des moyens bien réels de la résoudre.



TOMM MOORE BIOGRAPHIE

Au sein de Cartoon Saloon, Tomm Moore a travaillé comme réalisateur, directeur artistique, storyboarder, animateur et illustrateur sur un grand nombre de projets allant des clips publicitaires aux services de production de longs métrages et de séries télévisées, ainsi que sur des projets de courts métrages. Tomm a réalisé deux longs métrages acclamés dans le monde entier. Ces deux films ont été nommés dans la catégorie Meilleur film d'animation aux Oscars, **Brendan et le secret de Kells** en 2010 et sa suite logique **Le Chant de la mer** en 2015. Tomm a également coréalisé avec Ross Stewart un segment du film **Le Prophète**, un long métrage d'animation produit par Salma Hayek et tiré d'un des romans les plus vendus au monde. Tomm Moore a été primé par la Directors Guild of Ireland et a reçu le prix America's Finder's Series en 2008 ainsi que le prix du réalisateur européen de l'année au Cartoon Movie 2009.

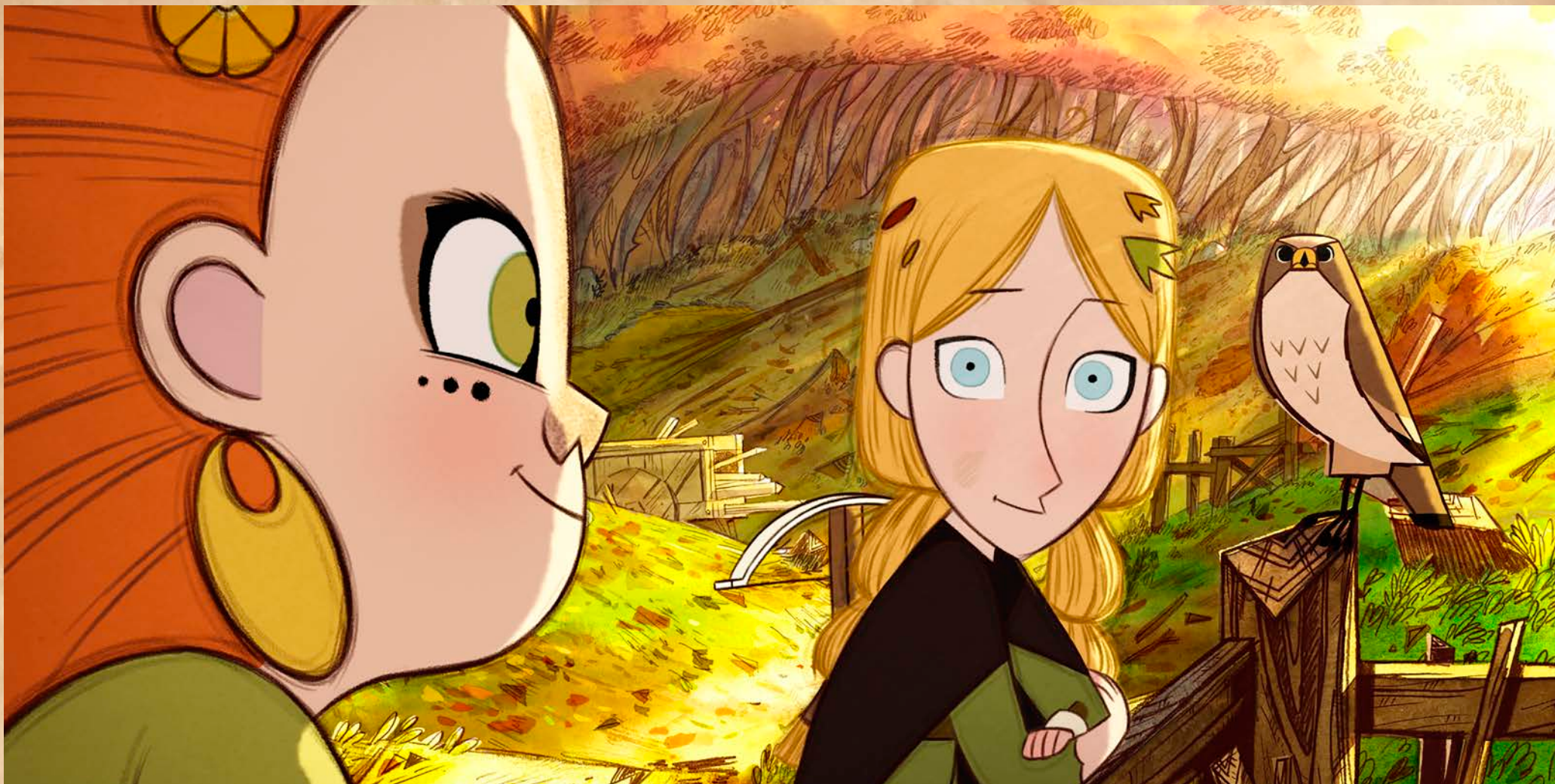


ROSS STEWART BIOGRAPHIE

Ross Stewart travaille dans l'animation depuis plus de vingt ans en tant que peintre, illustrateur et concepteur. Au début de sa carrière, il a travaillé principalement dans le développement visuel et la direction artistique et a participé à la production de trois films nommés aux Oscars.

Il a en effet été directeur artistique et artiste concepteur sur **Brendan et le secret de Kells** et **Le Chant de la mer**, à la fois pour Cartoon Saloon et dans le cadre du développement visuel pour ParaNorman avec Laika Studios. Plus récemment, il est passé de la direction artistique à la réalisation en collaborant avec Tomm Moore sur **Le Prophète** et à présent, sur le dernier long métrage d'animation de Cartoon Saloon, **Le Peuple loup**. En tant qu'artiste concepteur indépendant, il a œuvré pour de nombreux studios d'animation du monde entier sur des projets ayant récolté de nombreux prix.

Il a également illustré des livres pour un grand nombre d'éditeurs. Ses tableaux sont exposés dans toute l'Irlande et le Royaume-Uni et figurent en bonne place dans un grand nombre de collections du monde entier. C'est un amoureux de la nature et il aime passer des journées entières à l'ombre d'un chêne.



LISTE ARTISTIQUE

VOIX ANGLAISES

ROBYN GOODFELLOWE	Honor Kneafsey
MEBH ÓG MACTÍRE	Eva Whittaker
BILL GOODFELLOWE	Sean Bean
SEIGNEUR PROTECTEUR	Simon McBurney
SEÁN ÓG	Tommy Tiernan
MOLL MACTÍRE	Maria Doyle Kennedy
STRINGY	Jon Kenny
STUMPY	John Morton

VOIX FRANÇAISES

ROBYNE GOODFELLOWE	Lévanah Solomon
MÈVE ÓG MACTÍRE	Lana Ropion
BILL GOODFELLOWE	Serge Biavan
MESSIRE PROTECTEUR	Yann Guillemot
SEÁN ÓG	Bruno Magne
MOLL MACTÍRE	Danièle Douet
STRINGY	Guillaume Lebon
STUMPY	Christophe Lemoine

LISTE TECHNIQUE

RÉALISÉ PAR
SCÉNARIO
DIRECTION ARTISTIQUE

Tomm Moore & Ross Stewart
Will Collins
Ross Stewart
Tomm Moore
Maria Pareja
Mark Mullery
Paul Young
Nora Twomey
Tomm Moore
Stéphan Roelants
Katja Schumann
Bruno Coulais

ASSISTANT RÉALISATEUR
PRODUIT PAR

DIRECTRICE DE PRODUCTION
MUSIQUE ORIGINALE
EN COLLABORATION AVEC
CHANSONS INTERPRÉTÉES PAR

Kíla
Aurora
Maria Doyle Kennedy
Sofia Coulais
Richie Cody
Darren Holmes A.C.E.
Darragh Byrne
Alan Slattery

MONTAGE

ADAPTATION & DIRECTION ARTISTIQUE
MIXAGE VERSION ORIGINALE ET VERSION FRANÇAISE
ENREGISTREMENT DES VOIX

Jean-Marc Pannetier
Fabien Devillers
Rémi Seznec

UNE PRODUCTION CARTOON SALOON MÉLUSINE PRODUCTIONS EN ASSOCIATION AVEC VALUE & POWER CULTURE COMMUNICATIONS FILM FUND LUXEMBOURG FÍS ÉIREANN/SCREEN IRELAND THE BROADCASTING AUTHORITY OF IRELAND HAUT ET COURT DISTRIBUTION CANAL+ RTÉ OCS ET PÔLE IMAGE MAGELIS/CHARENTE COUNTY FOLIVARI ET GKIDS PRODUIT PAR PAUL YOUNG NORA TWOMEY TOMM MOORE STÉPHAN ROELANTS PRODUCTEURS EXÉCUTIFS GERRY SHIRREN FABIEN RENELLI ZHANG SHUO YANG YING DIDIER BRUNNER DAMIEN BRUNNER ERIC BECKMAN DAVID JESTEADT



